

Pauline HUSSEINI
Lutte ouvrière

Les candidats de Lutte ouvrière aux élections législatives à la FSU 42

Cher(e)s camarades,

Nous sommes convaincus que pour changer réellement le sort des étudiants, comme des travailleurs de l'éducation ou de la santé, il faudra **dépasser les combats catégoriels** et changer tout le fonctionnement de la société. Il faudra que les décisions soient prises dans l'intérêt du plus grand nombre et pas dans l'intérêt d'une poignée de capitalistes.

Macron élu, **l'opposition ne viendra pas de l'Assemblée Nationale** : elle viendra d'en bas, de la rue, des **mobilisations collectives** du monde du travail pour faire valoir ses intérêts.

Les candidats de Lutte ouvrière sont présents dans toutes les circonscriptions de la Loire – comme dans toutes les circonscriptions de métropole, et d'Outre-Mer avec nos camarades de Combat ouvrier. Nous défendons, dans la droite ligne de **Nathalie Arthaud** lors des présidentielles, un programme de lutte pour les travailleurs, les chômeurs et les retraités.

- ***Que proposez-vous aux retraité.e.s ?***

Des millions de retraités vivent aujourd'hui avec une pension bien trop basse, de quelques centaines d'euros par mois. Alors que l'inflation est galopante, ce n'est tout simplement pas tenable. Pour faire nos courses, nous soigner, payer les factures d'eau, d'électricité et de chauffage, il est vital d'imposer **l'indexation des pensions de retraites, des salaires et allocations** sur l'inflation que vivent les classes populaires, bien supérieure à celle officielle de l'INSEE. Cette indexation ne pourra être imposée par une décision de l'Assemblée Nationale. Aujourd'hui, c'est **2000€ nets par mois** qu'il faut pour vivre sans à avoir à compter chaque centime. C'est vrai pour les salariés comme pour les retraités et cela ne pourra être imposé au grand patronat que par des luttes déterminées.

- ***Que proposez-vous aux étudiant.e.s ?***

La situation précaire des étudiants ne date pas de l'épidémie mais celle-ci, comme pour tous les autres problèmes sociaux, a aggravé la situation. Pour les étudiants, les bourses ne permettent pas de vivre, beaucoup de jeunes travaillent soirs et week-ends... pour ceux qui arrivent à trouver un emploi. Le gouvernement et l'État n'ont pas de solution à proposer à tous ces jeunes car il arrose les grandes entreprises. Pour améliorer les conditions de vie des étudiants, il faudrait que nous puissions avoir directement notre mot à dire : **contrôler directement les budgets de l'État et imposer que l'argent aille où cela nous est utile.**

- ***Que proposez-vous aux privé.e .s d'emploi ?***

Le gouvernement, avec sa réforme de l'assurance chômage et en conditionnant le RSA à un travail obligatoire, fait passer tous les travailleurs privés d'emplois pour des assistés. **Il cherche à diviser le monde du travail** entre ceux qui ont un emploi et ceux qui n'en ont pas. C'est une **manière de nous affaiblir tous.**

En vérité, du travail il y en a. Dans les usines, dans les hôpitaux, les EHPAD et les écoles, les travailleurs font parfois le travail pour 2 ou 3, avec des cadences infernales et des journées à rallonge. Pour le patronat, c'est une manière de faire des économies et de se garantir des bénéfices toujours plus

grands. Mais pour nous, avoir un travail est une question de survie. Nous devons imposer de **répartir le travail entre tous**, sans perte de salaire. Il n'y a pas assez d'argent dans les caisses pour embaucher tout le monde ? Eh bien, allons regarder les comptes des entreprises, **imposer la levée du secret des affaires**, les travailleurs verront bien qu'il y aurait de quoi vivre tous dignement.

- ***Que proposez-vous aux salarié.e.s ?***

L'annonce de Macron du recul de la retraite à 65 ans est une mesure phare de son prochain quinquennat. C'est une attaque de plus contre le monde du travail, et bien des travailleurs le sentent. Aujourd'hui déjà, de nombreux de travailleurs arrivent à la retraite sans emploi, avec un nombre d'années de cotisation insuffisant. Une petite minorité seulement d'ouvriers atteignent les 62 ans en bonne santé. Le passage de la retraite à 65 ans, ce sera surtout une manière de plus de payer des retraites encore plus misérables. Prendre pour prétexte l'augmentation de l'espérance de vie pour allonger le temps de travail est un mensonge grossier : c'est surtout une manière de remplir les caisses patronales. Les travailleurs doivent réclamer que les pensions de retraite permettent de vivre dignement, et qu'elles soient intégralement payées par les capitalistes.

- ***Que proposez-vous aux fonctionnaires ?***

La question se pose de la même façon pour les fonctionnaires que pour les salariés du privé. L'État est un patron comme un autre. Il faut imposer le dégel du pont d'indice, autrement dit **augmenter les salaires**, comme il le faut pour tous. Avec la crise économique qui s'aggrave de jour en jour, l'État fait des économies sur tout ce qui pourrait être utile à la population pour en donner toujours plus au grand patronat. Dans les hôpitaux, ce sont des lits en moins, des infirmières, brancardiers, aides-soignants, médecins, ASH, qui manquent de collègues et de matériel. À l'école, c'est le même constat.

Dans le public comme le privé, **les travailleurs doivent décider eux-mêmes** de l'organisation du travail et de ce qui est utile à la société. Et cela se fera forcément contre les actionnaires assoiffés de profits, et contre l'État qui ne fait que les défendre.

- ***Que proposez-vous aux enseignant.e.s ?***

Dans l'éducation, les travailleurs sont les mieux placés pour dire combien de collègues il manque, combien de classes doivent être ouvertes, et comment faire pour que tous les élèves puissent profiter de bonnes conditions d'éducation. **L'école n'a jamais été égalitaire**, la situation n'est pas la même pour enfants de villes ouvrières et de quartiers populaires et pour les enfants de riches. Pendant le confinement, ce sont les jeunes des milieux populaires, avec des difficultés pour accéder à internet, à un ordinateur, qui vivent dans des logements trop petits et surpeuplés, qui ont le plus souffert.

Les lycéens, les enseignants, les parents qui se mobilisent contre toutes les réformes qui entraînent une dégradation encore plus grande de l'enseignement ont raison de le faire. Les changements ne pourront venir que de là.

- ***Que proposez-vous aux AESH, aux ATSEM, aux AED, aux Psy-En, aux infirmiers et infirmières, aux assistants sociaux et assistantes sociales ?***

Tous ces travailleurs sont essentiels au bon fonctionnement des établissements. Les AESH et les ATSEM, les agents des départements et de la Région, en majorité des femmes, se retrouvent souvent avec des contrats précaires, des temps partiels imposés, et beaucoup doivent se débrouiller pour survivre avec 800 ou 900€ par mois. Les écoles ne pourraient pas tourner sans ces travailleurs, et ils devraient pouvoir vivre de leur travail dignement. Les seules mesures qui pourraient aller en faveur,

pour des meilleures paies et de meilleures conditions de travail, ce seront celles qui seront imposées par les travailleurs eux-mêmes.

- **Que proposez-vous à l'ensemble des femmes ?**

La « grande cause nationale » des femmes n'a pas eu plus de succès les dernières années que la « grande cause nationale du handicap » : cela a été beaucoup de promesses de la part des gouvernements successifs, mais la situation ne s'est pas améliorée, bien au contraire. Les femmes ont les emplois les plus précaires, les temps partiels et les salaires amputés qui vont avec. Sans s'en prendre aux capitalistes, qui maintiennent des bas salaires et des divisions parmi nous, il n'y aura pas de salut possible. Cela passera par des luttes collectives du monde du travail, travailleuses et travailleurs ensemble contre le patronat.

- **Que proposez-vous à l'ensemble des citoyen.ne.s face à l'urgence climatique ?**

La société capitaliste nous entraîne à la catastrophe aussi sur le plan écologique. Et ce sont une fois de plus les travailleurs qui en font les frais : ce sont eux qui habitent près des zones industrielles polluées, qui sont victimes de la sécheresse et des intempéries climatiques.

Ce sont aussi les travailleurs qui sont la solution. En effet, le programme le plus conséquent en matière d'écologie, ce serait de pouvoir répondre aux besoins des populations. Cela voudrait dire commencer par les recenser : de quoi avons-nous besoin en termes d'énergie ? En production de vêtements, de céréales, de voitures ? Le grand patronat, les « citoyens » Bolloré, Arnault, dans leur course aux profits, se moquent bien de le savoir, pourvu que les caisses se remplissent.

Les travailleurs, qui sont à toutes les échelles de la production, eux auraient à la fois la possibilité et intérêt à connaître les besoins, pour planifier la production pour produire ce qu'il nous faut sans gaspiller les ressources ni l'énergie humaine.

Pour cela, il faudra que le monde du travail mette fin aux secrets des affaires, qui verrouillent aujourd'hui tous les progrès qui pourraient être fait pour produire de manière plus respectueuse de l'environnement et des hommes.

Salutations communistes révolutionnaires.

Romain Brossard – candidat dans la 1e circonscription
Sophie Dieterich – candidate dans la 2e circonscription
Pauline Husseini – candidate dans la 3e circonscription
Sauveur Cuadros – candidat dans la 4e circonscription
Edith Roche – candidate dans la 5e circonscription
Yves Petiot – candidat dans la 6e circonscription